

## Séquences

## Actualités

Louis-Paul Rioux et Maurice Elia

---

Pour la suite de l'enseignement du cinéma  
Numéro 185, juillet-août 1996

URI : [id.erudit.org/iderudit/49458ac](http://id.erudit.org/iderudit/49458ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)  
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Rioux, L. & Elia, M. (1996). Actualités. *Séquences*, (185), 5–6.

---

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

## Tournages

• Il semble bien que le prochain film de Wim Wenders sera *The Billion Dollar Hotel*, un projet qui mettrait en vedette Johnny Depp, coécrit par Nicholas Klein et Bono, le célèbre chanteur du groupe U2. En plus de signer la musique du film, ce dernier aurait accepté d'y jouer un petit rôle, celui du concierge d'un hôtel futuriste dont les clients sont invités à prendre part à des activités en réalité virtuelle.

• Shekhar Kapur, le réalisateur acclamé de *Bandit Queen*, prépare actuellement *Bad Karma*. Dans ce thriller comique, un vol perpétré dans un club de Miami dégénère en prise d'otages. Or, parmi les gens séquestrés figure l'épouse du président américain. Les gardes du corps de la Première Dame doivent alors tout mettre en œuvre pour la faire sortir en douce avant que l'on découvre son identité.



Ewan McGregor dans *Trainspotting*

• Les trois petits malins britanniques qui nous ont donné *Shallow Grave* et *Trainspotting*, le réalisateur Danny Boyle, le producteur Andrew MacDonald et le scénariste John Hodge s'attellent à un nouveau projet, *A Life Less Ordinary*, qui mettra une fois de plus en vedette l'étonnant Ewan McGregor. Un sac bourré d'argent jouera encore une fois un rôle central dans le récit.

• La nouvelle création de l'ineffable scénariste Joe Eszterhas (*Flashdance*, *Basic Instinct*, *Jade*, *Showgirls*) a pour nom *An Alan Smithee Film* et sera probablement mise en scène par Milcho Manchevski. Sylvester Stallone, Whoopi Goldberg, Bruce Willis et Richard Gere seront vraisemblablement au générique de cette satire des milieux du cinéma qui sera tournée dans le style documentaire. «Alan Smithee» est bien sûr le pseudonyme choisi par la guilde des réalisateurs américains pour désigner un de leurs mem-

bres qui, déçu par le résultat final d'un film, décide de s'en dissocier en le rayant officiellement de sa filmographie.

• Marlene Gorris (*Antonia's Line*) débute ces jours-ci en Angleterre le tournage de *Mrs. Dalloway*, d'après le roman de Virginia Woolf. La grande Vanessa Redgrave incarnera le rôle titre, celui de l'épouse d'un politicien qui organise une réception à Londres peu après la Première Guerre mondiale. Parmi les convives, on retrouve un ancien soupirant de Mrs. Dalloway, ainsi qu'un vétéran de l'armée britannique qui se suicide à la fin de la soirée.

• Kenneth Branagh, dont on attend incessamment le monumental *Hamlet*, réalisera à New York, à Londres et aux Caraïbes *Provocation*, un thriller traitant de la corruption dans le milieu du cinéma. Auteur du scénario en cours d'écriture, Branagh interprétera également le rôle principal.

• Décidément, David Cronenberg a de la suite dans les idées. Ainsi, le prochain projet du réalisateur de *Crash* — qui a eu l'effet d'un électrochoc au dernier Festival de Cannes — mettra également en scène des automobiles. Par contre, l'action du drame *Red Cars* se déroulera cette fois dans l'univers des bolides de Formule Un.

• Le légendaire metteur en scène de *La Commissaire*, Alexandre Askoldov, reviendra derrière la caméra pour le tournage de *Return to Jerusalem*, d'après un de ses romans qui n'a jamais été publié. Il y sera question du destin tragique des Juifs sous le règne de Staline, envisagé du point de vue d'un groupe de comédiens du Théâtre de Moscou.

• Pour faire oublier l'échec de *Diabolique*, Jeremiah Chechik s'est attaqué à l'adaptation du célèbre roman gothique de Matthew Lewis, *Le Moine*, que Luis Buñuel aurait aimé mettre en images. Souhaitons que cette nouvelle version fera oublier l'adaptation médiocre commise par Ado Kyrou dans les années 70.

• Xavier Koller (*Voyage vers l'espoir*) prépare *Vlad the Impaler* sous l'égide de la Hammer, qui reprend ainsi un vieux projet avorté dans les années 60. Il s'agit bien entendu de l'histoire du légendaire Vlad l'Empaleur, qui deviendra le non moins légendaire comte Dracula.

Louis-Paul Rioux

## EXPOSITION AU MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

• Le Cinématographe N° 16 appartient à la toute première série de 25 appareils fabriqués par l'ingénieur parisien Jules Carpentier à la demande des frères Lumière. Retrouvé l'an dernier à Aylmer dans l'Outaouais lors de recherches menées pour le tournage de *La Conquête* du grand écran d'André Gladu, l'appareil était la propriété de la famille Nicholson, qui l'avait confié à la Cinémathèque québécoise, laquelle en avait fait



Le Cinématographe N° 16

la pièce maîtresse de l'exposition «Lumière sur la projection» présentée au Musée national des sciences et de la technologie d'Ottawa, de janvier à mai dernier. Aujourd'hui, grâce surtout au généreux soutien de René Malo, le Cinématographe N° 16 appartient à la Cinémathèque québécoise. On peut l'examiner de plus près en visitant l'exposition «Les Porteurs de rêves: l'émergence du cinéma québécois», présentée au Musée Pointe-à-Callière, jusqu'au 22 septembre 1996 et qui clôt en beauté les célébrations du centenaire du cinéma.

## Festival

• L'an dernier, du 15 au 21 septembre, le Festival international du cinéma francophone en Acadie connaissait un succès remarquable, franchissant le cap des 6 500 entrées aux différentes activités. En 1996, le FICFA célèbre son dixième anniversaire. Portée par une vision d'espoir et un esprit de fête, une nouvelle édition du FICFA prendra à nouveau son envolée en 1996 sous l'égide de Film Zone Inc., organisme sans but lucratif qui a pour mandat la promotion du cinéma en Atlantique. Près de 100 films et vidéos provenant de toute la francophonie prendront l'affiche à Dieppe, Moncton et Shédiac. Bien que la présentation de ces films constitue le noyau du

festival, d'autres activités d'ordre éducatif, créatif et d'échanges sont prévues: ateliers, projections spéciales pour les écoliers, forums publics, rencontres avec les cinéastes.

En 1987, alors que le Canada avait l'honneur de présider le Sommet de la Francophonie, un festival de cinéma francophone naissait sur les côtes atlantiques sous le nom de Festival de la Francophonie. Selon Serge Losique, président du festival à cette époque, le choix de l'emplacement pour cet événement s'était arrêté sur le

Nouveau-Brunswick pour rendre hommage à ceux et celles qui ont persévéré pendant des siècles à se réclamer de la culture francophone.

Depuis, le festival n'a cessé de grandir. En 1995, Téléfilm Canada décidait de le considérer parmi les huit plus importants festivals de cinéma au Canada, au même titre que ceux de Montréal, Toronto, Vancouver et Halifax. Sa particularité est d'être le seul festival international de cinéma important spécifiquement francophone au Canada.

## Salut l'artiste

- Harold Greenberg, célèbre producteur canadien et PDG d'Astral Communications, est mort le 1er juillet à Montréal à l'âge de 66 ans. D'abord propriétaire de magasins de photographie puis fondateur avec ses frères des Laboratoires Bellevue Photo, il a été producteur de plusieurs films à gros budgets dont **Porky's** (Bob Clark, 1981), **Porky's Revenge** (James Konrack, 1985), **In Praise of Older Women** (George Kaczender, 1978), **Les Bons Débarras** (Francis Mankiewicz, 1980) et **Maria Chapdelaine** (Gilles Carle, 1984).
- Margaux Hemingway, comédienne américaine, a été trouvée morte le 1<sup>er</sup> juillet à Santa Monica à l'âge de 41 ans. Petite-fille d'Ernest Hemingway et célèbre mannequin de la maison Fabergé à la fin des années 70, elle avait fait ses débuts au cinéma aux côtés de sa soeur Mariel dans **Lipstick** (Lamont Johnson, 1976). Elle avait joué par la suite dans quelques films sans intérêt: **Killer Fish** (Antonio M. Dawson/Antonio Margheriti, 1979), **They Call Me Bruce?** (Elliot Hong, 1982)...
- Pasquale (Pasqualino) De Santis, sans doute le chef-opérateur le plus célèbre d'Italie, est mort le 23 juin en Ukraine à l'âge de 69 ans, sur le tournage de **The Truce**, réalisé par Francesco Rosi. De Santis avait remporté un Oscar pour la photographie de **Romeo et Juliet** (Franco Zeffirelli, 1968) et signé les images, entre autres de **Mort à Venise** (Luchino Visconti, 1971) et **Lucky Luciano** (Francesco Rosi, 1973).
- Steve Tesich, romancier et scénariste américain, est mort le 1er juillet à l'âge de 53 ans. Il s'était fait remarquer grâce au scénario de **Breaking Away** (Peter Yates, 1979) qui lui valut un Oscar. On lui doit entre autres le scénario largement autobiographique de **Four Friends** (Arthur Penn, 1981) et l'adaptation cinématographique de **The World According to Garp** (George Roy Hill, 1982).
- Albert Broccoli, père des adaptations cinématographiques de la série des James Bond, est mort le 28 juin à Beverly Hills à l'âge de 87 ans. Il avait produit tous «les James Bond» (souvent avec son associé Harry Saltzman, mort en 1994) excepté **Never Say Never Again** (Irvin Kirshner, 1983) qui avait échappé à son emprise sous l'instigation de Sean Connery, au terme d'une sévère bataille juridique.
- Norman René, réalisateur américain de théâtre et de cinéma, est mort à la fin du mois de juin. Il a réalisé trois longs métrages: **Longtime Companion** (1990), **Prelude to a Kiss** (1992) et **Reckless** (1995).

M.E.

## Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

JO VAN FLEET (1919-1996)



— dans **East of Eden** (1955) d'Elia Kazan (scénario de Paul Osborn, d'après le roman de John Steinbeck):

(Kate et Cal/James Dean, son fils qui a découvert son existence et à qui elle explique les raisons pour lesquelles elle a quitté son père):

Kate: *I shot him because he tried to stop me... I could've killed him if I wanted to... But I didn't. I just wanted him to let me go.*

Cal: *Why?*

Kate: *Because... Because he tried to hold me. He wanted to tie me down. He wanted to keep me on a stinking little ranch away from everybody... Keep me all to himself. Well, nobody holds me!*

Cal: *But he loved you...*

Kate: *Love... He wanted to own me! He wanted to bring me up like a snot-nosed kid and tell me what to do... Well, nobody tells me what to do! Always so right himself... Knowing everything... Reading the Bible at me...*

Jo Van Fleet sur vidéo: **East of Eden** (Elia Kazan, 1955), **The Rose Tattoo** (Daniel Mann, 1955), **I'll Cry Tomorrow** (Daniel Mann, 1955), **The King and Four Queens** (Raoul Walsh, 1956), **Gunfight at the O.K. Corral** (John Sturges, 1957), **Cool Hand Luke** (Stuart Rosenberg, 1967), **I Love You, Alice B. Toklas** (Hy Averback, 1968), **Le Locataire/The Tenant** (Roman Polanski, 1976), **Seize the Day** (Fielder Cook, 1986).

M.E.



Le 13 septembre 1759, s'est joué,  
en vingt minutes,

# Le Sort de l'Amérique

Un film de Jacques Godbout

Disponible dès  
le 3 septembre  
en vidéocassette  
au prix de 19,95 \$  
en librairie ou  
à l'ONF

